

Bulletin de l'Association
pour la Promotion
des Recherches
sur l'Age
du Bronze



Editorial

Sans prise de risques excessifs, j'avais annoncé dans la version 2018 de cet éditorial que « 2019 sera une année exceptionnelle, car elle marque notre 20^e anniversaire »...

Il est certain que ces journées des 18-21 juin à Bayeux marqueront l'histoire de notre association car redisons le « *on n'a pas tous les jours 20 ans* » ! et la richesse, la diversité des communications tenues à Bayeux contribueront à la réalisation d'un mémoire volumineux (au moins 700 pages) qui marquera aussi cette année 2019 pour l'âge du Bronze en France.

Le colloque a regroupé une assemblée internationale de 150 scientifiques avec une majorité de participants français, mais nous avons eu le plaisir d'accueillir des collègues belges, suisses, britanniques, allemands, espagnols, portugais, italiens, russe. Les sessions consacrées aux thématiques actuelles de la recherche sur l'âge du Bronze en France et dans les pays limitrophes européens se sont tenues dans l'Auditorium de Bayeux. Elles ont illustré les cinq thèmes retenus : approches historiques et épistémologiques ; productions matérielles (métalliques et autres), économie de production et subsistance ; habitat et occupation du sol ; paysages funéraires et pratiques funéraires ; structures sociales, croyances et représentations. Au cours des cinq demi-journées de travail, il a été délivré 41 communications orales et présenté 17 posters.

L'organisation de cet événement a été en tous points réussie et il faut saluer une fois encore la cordialité avec laquelle la ville de Bayeux nous a accueillis... avec une mention particulière à Cyril Marcigny, Emmanuel Ghesquière, nos chevilles ouvrières locales.

La réalisation de la plaquette anniversaire supervisée par Isabelle Kerouanton marquera aussi une étape pour l'Association car elle retrace notre égohistoire de ces deux dernières décennies. Cette publication doit beaucoup de son attrait aux illustrations inspirées de Kewin Peche-Quilichini. Grand merci également à notre mécène OREP car il n'est pas si fréquent qu'un éditeur se prenne de passion pour l'âge du Bronze...

Par ailleurs, dans le domaine des productions matérielles, le colloque aura été à l'origine de la réalisation exceptionnelle d'une épée de bronze du type en langue de carpe avec son fourreau, d'une *zip pouch* en cuir avec son équipement de pesée (trébuchet à fléau en os et poids de bronze) (*voir infra*, article de S. Boulud-Gazo et Rebecca Peake) ; vous avez eu la grande gentillesse de m'en confier la garde... Merci encore pour cette bienveillante attention.

2020, année paire de colloque, débutera avec nos deux journées annuelles au Musée d'Archéologie nationale : le 6 mars 2020, la journée thématique traitera de la mesure du temps de l'âge du Bronze, suivie le 7 de la journée d'information et de notre assemblée générale.

La rencontre internationale « *Âge du Bronze, Âge de Guerre. Violence organisée et expressions de la force au II^e millénaire* » se tiendra du 14 au 17 octobre 2020 à Ajaccio.

Le comité d'organisation regroupe autour de Kewin Peche-Quilichini et Hélène Saez-Paolini, Thibault Lachenal, Anne Lehoërff, Bénédicte Quilliec et Claude Mordant. L'organisation de ce colloque est soutenue par la Direction des Affaires culturelles de Corse et la Collectivité de Corse, le Musée de Sartène. Nous vous espérons nombreux pour cet événement qui traitera largement de ce phénomène de la guerre dans l'espace européen, de la Méditerranée à la Baltique.



Pour clore ce propos liminaire annuel, il m'est une nouvelle fois agréable de remercier le Musée d'Archéologie nationale pour la qualité et cordialité de son accueil lors de nos journées, son Directeur Hilaire Multon, notre collègue Rolande Simon-Millot, les membres du personnel du Musée qui nous apportent leur concours lors de nos journées.

Merci aux artisans fidèles du Bulletin, à Isabelle Kerouanton qui en gère la lourde charge d'harmonisation et de mise en page, merci à Pierre-Yves Milcent, organisateur de la journée annuelle d'information dont la qualité préfigure la richesse du Bulletin de l'année suivante. Merci aux membres du Conseil d'administration pour leur investissement et merci à tous les collègues bronziers qui font cette belle famille de l'APRAB.

Et encore et toujours, une excellente année 2020 pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze européen !

Claude Mordant
Président de l'APRAB



L'apparition des tombes plates à crémation à l'âge du Bronze en Belgique

GUY DE MULDER *

Traditionnellement, il est souligné que les pratiques funéraires du Bronze ancien et moyen se caractérisent par la présence de tombelles. La construction de ces monuments atteint son apogée en Flandre entre 1700-1500-1400 av. J.-C. (De Reu 2014). Ce phénomène est aussi documenté dans le Nord de la France et dans la région du Kent, au sud de l'Angleterre. Les datations de ces tombelles correspondent à celles de leurs homologues retrouvées en Flandre bien que le phénomène dans le Kent soit déjà présent au Néolithique final (De Reu *et al.* 2012 ; Buchez *et al.* 2017). Le paysage funéraire du Bronze final en Flandre semble se modifier avec l'apparition des « Champs d'Urnes » et des tombes dites plates autour de 1200-1100 av. J.-C. (Bourgeois 1989). Cependant, les fouilles récentes démontrent que les premières tombes plates apparaissent déjà au Néolithique final.

1. Les premières découvertes

Dans les anciennes fouilles du XIX^e et début XX^e s., les tombes étaient difficiles à dater en l'absence d'urnes ou d'offrandes funéraires comme des gobelets ou des jattes, les objets métalliques étant plutôt rares. Les premières indications relatives à des tombes plates datant d'avant le Bronze final remontent aux premières années suivant la Deuxième Guerre mondiale. Selon les fouilleurs de la tombelle de Ruien/Kluisberg, le monument avait couvert une tombe plate contenant les restes osseux d'une incinération (fig. 1 et fig. 2, n° 14 ; De Laet, Roosens 1952). Malheureusement, cette sépulture n'est pas datable et nous manquons d'informations concernant la conservation des ossements incinérés dans un musée ou autre dépôt archéologique.

Il faut attendre le début des années 1970 pour qu'une nouvelle découverte de tombe plate ait lieu à Kruishoutem/Wijkhuis où une tombe plate à crémation fut fouillée lors d'une intervention de sauvetage (fig. 2, n° 1) Le gobelet campaniforme retrouvé est classé au Néolithique final et une datation radiocarbone sur des fragments de charbon de bois confirme cette proposition (fig. 3). Après calibration, la tombe peut être située au III^e millénaire av. J.-C. (De Laet, Rogge 1972). Deux décennies plus tard, une nouvelle tombe plate fut découverte à Kruishoutem/Kapellekouter (fig. 2, n° 2) et cette tombe à inhumation, probablement celle d'un métallurgiste, contenait deux gobelets campaniformes et deux outils en pierres, un perceur et une table de broyage (De Mulder 2019, *sous presse*). Une datation radiocarbone sur charbon de bois fait remonter cette sépulture à la deuxième moitié du III^e millénaire av. J.-C. (fig. 3 ; Braeckman 1991). Deux possibles tombes à inhumation sont également attestées sur le site de Rebaix/Couture-Saint-Vaast (fig. 2, n° 3) et une datation radiocarbone sur un fragment de charbon de bois permet de dater le site du Bronze ancien (fig. 3 ; Cammaert *et al.* 1996).

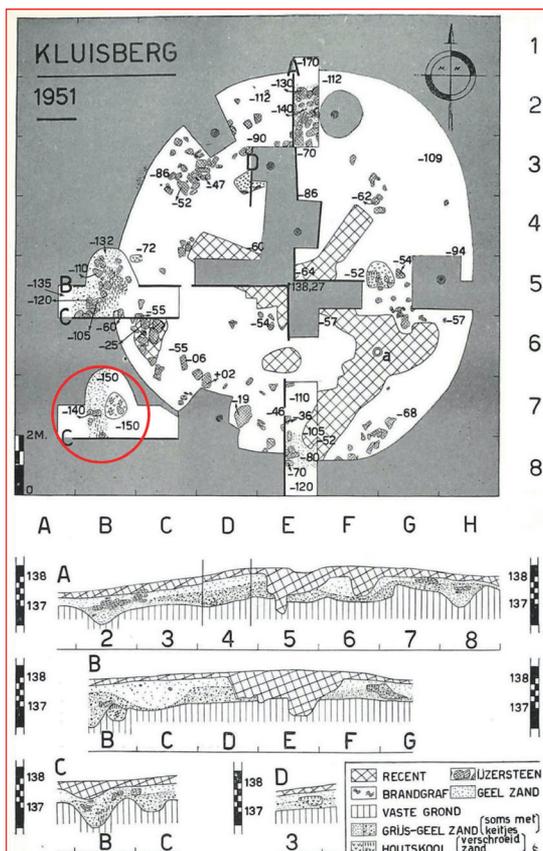


Fig. 1- Localisation de la supposée tombe plate (en rouge) sur le site de Ruien/Kluisberg (d'après De Laet et Roosens 1952).

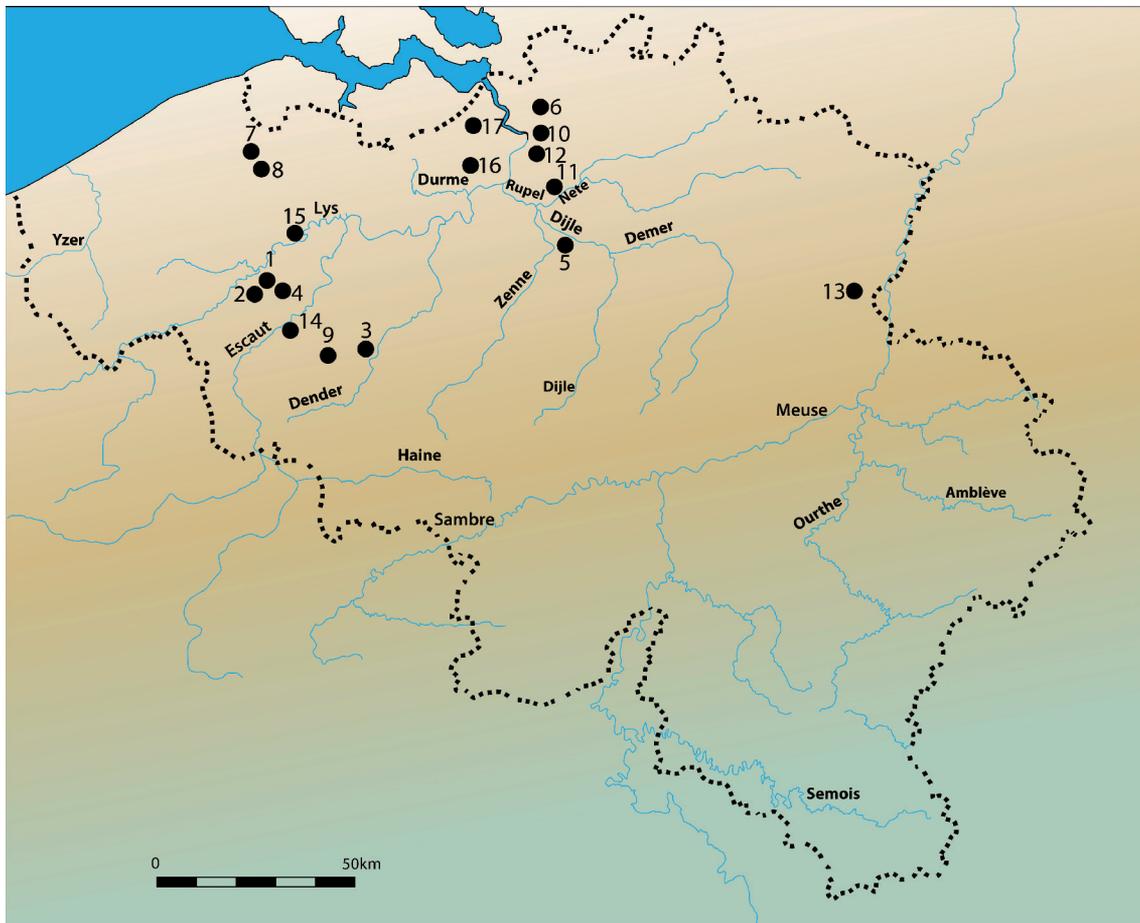


Fig. 2- Localisation des sites à tombes plates mentionnés dans le texte (DAO Angenon – De Mulder).

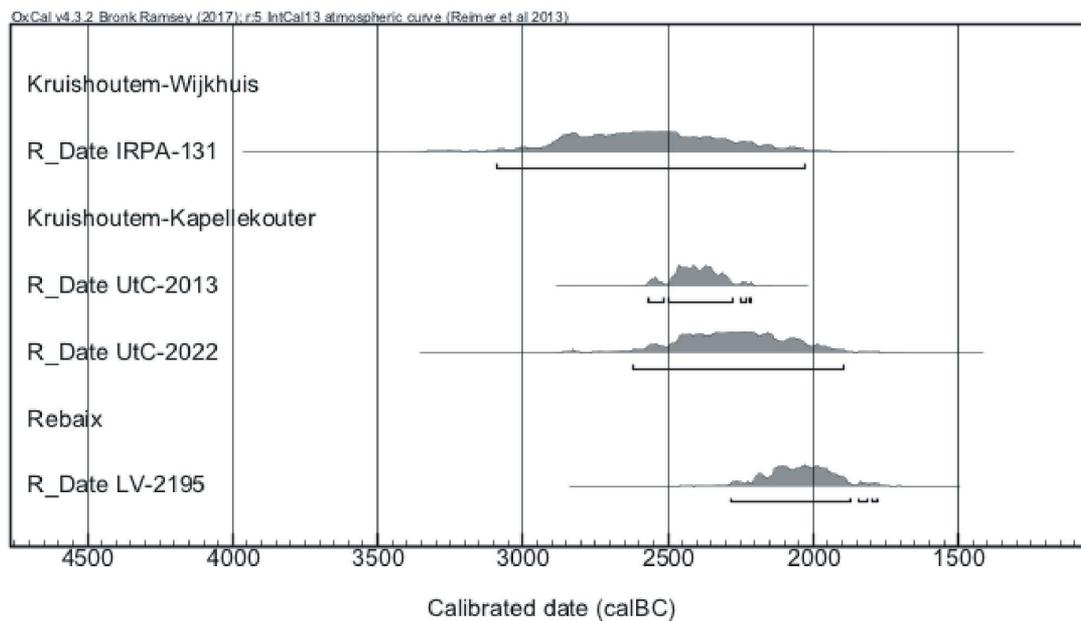


Fig. 3- Les anciennes datations radiocarbone sur charbon de bois.

2. Les tombes plates précoces

Deux facteurs ont permis d'enrichir nos connaissances sur les tombes plates précoces. D'une part, le développement de l'archéologie commerciale en Flandres de-

puis 2005 nous a renseigné sur l'apparition de ce type de tombes à incinération et actuellement, nous en connaissons 25, dispersées sur 13 sites. Certaines de ces tombes sont isolées ou trouvées en petits groupes dans le paysage, d'autres font partie de nécropoles



Site	Tombes précoces	Nécropole
Kruishoutem/Moerasstraat	1	-
Sint-Gillis-Waas/Kluizenmolen	1	-
Kampenhout/Tritsstraat	1	-
Beernem	2	-
Bachte-Maria-Leerne	2	-
Waasmunter/Sombeke	2	-
Duffel/Lisstraat	3	-
Brecht/Ringlaan	1	86
Wijnegem/Blikstraat	4	24
Aalter/Oostergem	1	25
Blicquy	3	32
Boechout	1	60
Neerharen-Rekem	3	236

Tableau 1- La répartition des tombes plates à crémation par site.

plus vastes (**tabl. 1**). D'autre part, depuis 1999, la datation sur ossements incinérés est possible et elle a permis de livrer de nouvelles informations sur l'apparition des premières tombes plates, plus particulièrement au sujet des sépultures sans urnes auparavant indatables.

La présence d'une tombe isolée est attestée dans trois sites. La première, à Kruishoutem/Moerasstraat, correspond à une tombe avec urne, datée du Bronze moyen (**fig. 2, n° 4** et **fig. 4** ; De Mulder 2011). La seconde, une

OxCal v4.3.2 Bronk Ramsey (2017); r5 IntCal13 atmospheric curve (Reimer et al 2013)

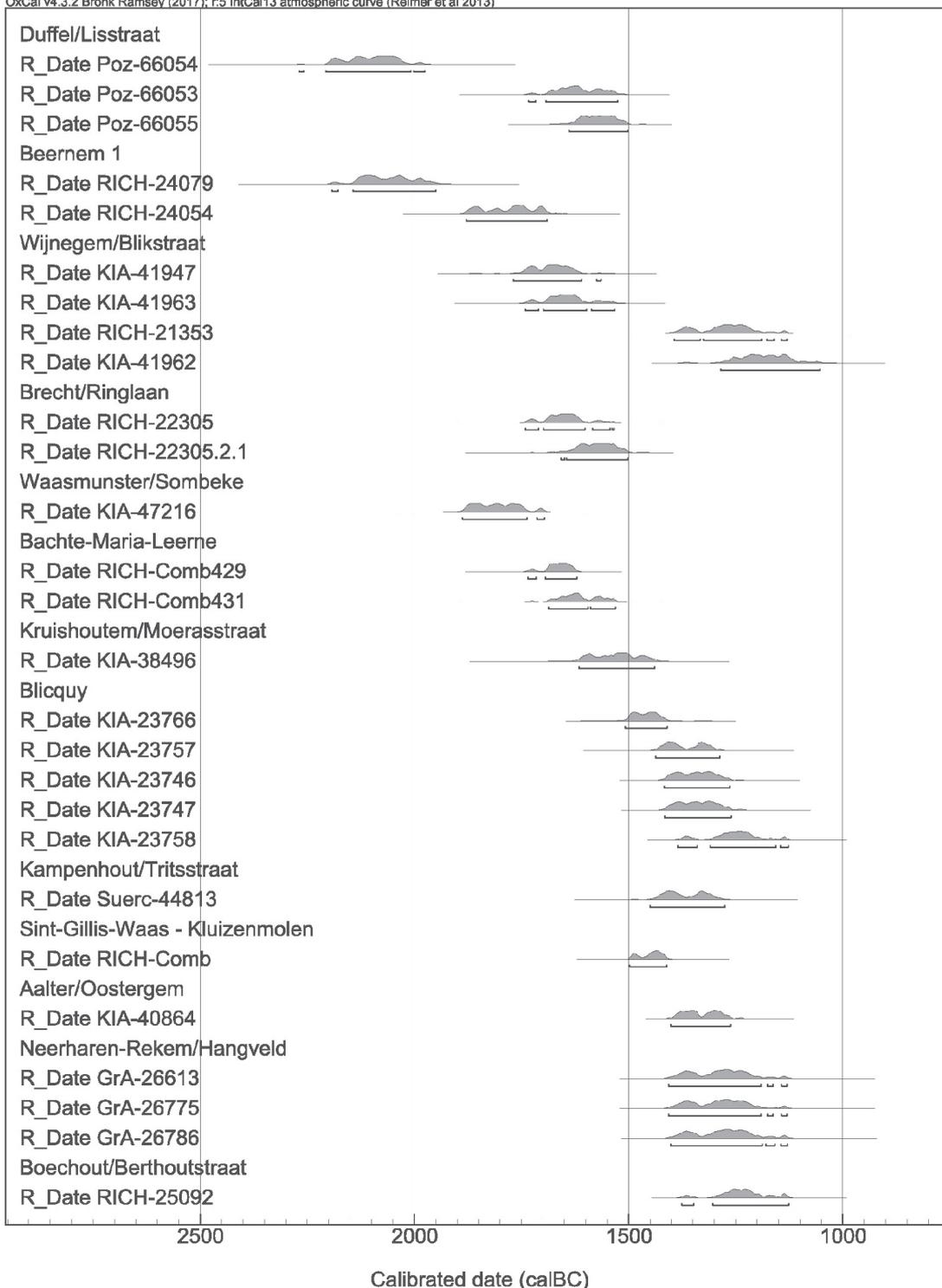


Fig. 4- Les datations radiocarbone par site.

tombe à restes de bûcher, accompagnée d'une tasse, est placée entre deux bâtiments du Bronze moyen à Kampenhout/Tritsstraat (fig. 2, n° 5 et fig. 5). Une datation radiocarbone sur un os la situe dans la deuxième moitié du Bronze moyen (Hazen, Drenth 2014). Une situation identique se retrouve à Sint-Gillis-Waas/Kluisenmolen où une tombe à restes de bûcher fut découverte dans les environs d'un bâtiment du Bronze moyen (fig. 2, n° 17, fig. 6) ; les deux datations radiocarbone situent cette incinération vers 1500-1400 av. J.-C. (Lauwers *et al.* 2016). Enfin, à Bachte-Maria-Leerne, trois individus ont été identifiées dans deux blocs d'ossements crématisés (type C de la classification des tombes à incinération ; fig. 2, n° 15) et les datations radiocarbone indiquent le début du Bronze moyen (De Logi, Hoorne 2019). Un autre groupe de



Fig. 5- La tombe plate de Kampenhout/Tritsstraat (photo Hazen - Drenth).



Fig. 6- La tombe à restes de bûcher de Sint-Gillis-Waas (photo B. Lauwers).

deux tombes plates a été mis au jour sur la fouille du tracé d'un gazoduc à Beernem (fig. 2, n° 7). Les deux crémations peuvent être attribuées au type de Wijnegem (type G), site éponyme sur lequel cette façon de déposer les os incinérés a été reconnue pour la première fois. Ce type de tombes se caractérise par le dépôt d'un faible nombre d'ossements incinérés dans la fosse funéraire. Les deux trouvailles de Beernem datent du Bronze ancien-moyen (Baeyens *et al.* 2019). À Duffel-Lisstraat, trois crémations ont été fouillées, deux sont attribuables de façon sûre au type des « tombes à restes de bûcher » et la troisième l'est probablement également (fig. 2, n° 11). Une autre structure funéraire a peut-être été identifiée sur ce site, une tombe dite « à urne », mais elle était très perturbée. Deux datations placent le site de Duffel-Lisstraat au début du Bronze moyen. La troisième possible tombe à restes de bûcher du site a livré une datation radiocarbone calée à la transition Néolithique final - Bronze ancien (Cleda *et al.* 2014). Enfin, deux possibles tombes à incinérations ont été découvertes à Waasmunster-Sombeke (fig. 2, n° 16). Une des structures contenait des ossements incinérés sur lesquels une datation radiocarbone a été effectuée avec une attribution au Bronze moyen, confirmée par des tessons céramiques de type Hilversum. Dans le remplissage de l'autre structure du site, seul un fragment d'os incinéré a été retrouvé (Mestdagh, Bradt 2013).

Les autres tombes plates précoces font quant à elles partie de nécropoles plus larges où elles figurent parmi les plus anciennes sépultures. L'exemple d'occupation le plus complexe d'une nécropole s'observe sur le site de Wij-



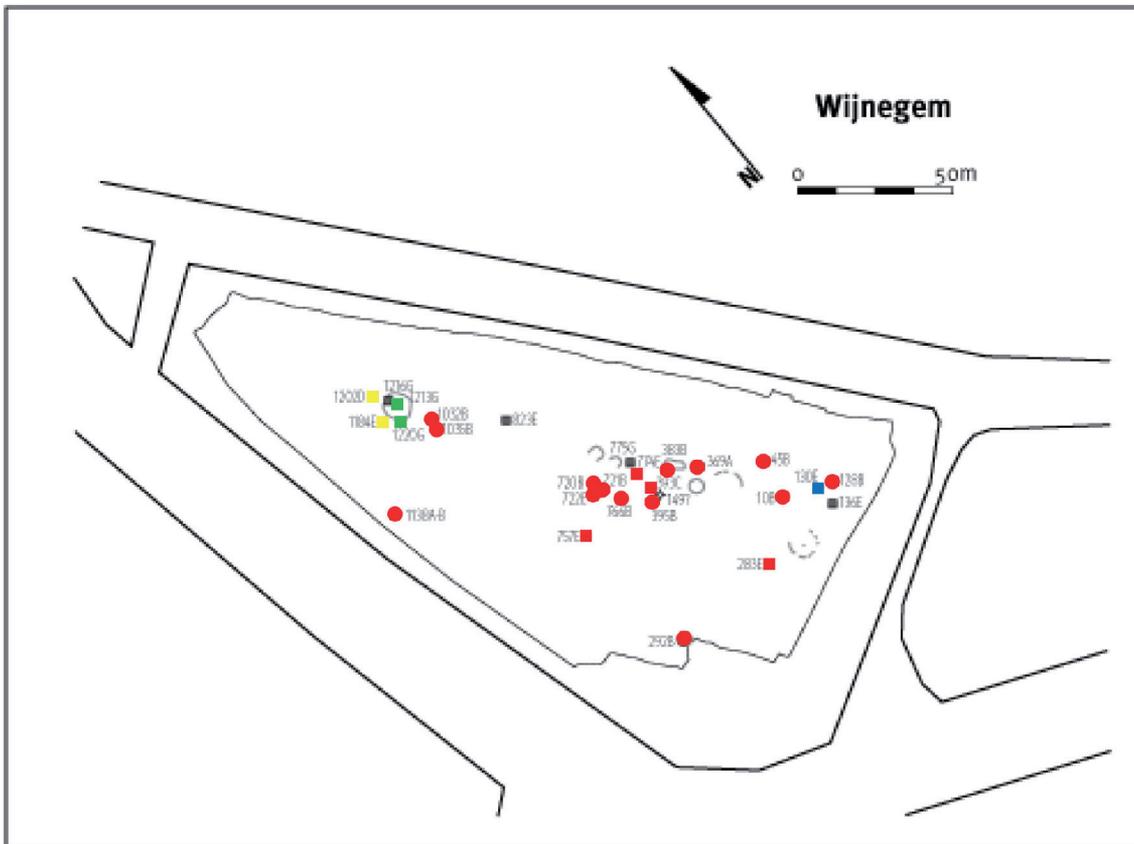


Fig. 7- Les tombes plates précoces dans la nécropole de Wijnegem. Phase 1 (vert) et phase 2 (jaune) (DAO Lievens – De Mulder).

negem-Blikstraat (fig. 2, n° 10). Quatre phases différentes y ont été établies, dont deux datant de l'âge du Bronze (fig. 7). La première occupation est représentée par deux tombes de type Wijnegem (type G) qui remontent au début du Bronze moyen ; la seconde phase livre également deux tombes à incinération, associées à la transition Bronze moyen - Bronze final. L'une d'entre elles est une tombe à restes de bûcher datée entre 1394-1131 av. J.-C. après calibration ; l'autre correspond à la première tombe de type Destelbergen (type D) retrouvée dans nos régions, avec un âge calibré entre 1296-1054 av. J.-C. L'utilisation la plus importante de la nécropole ne débute qu'en 900 av. J.-C. et elle couvre ensuite tout le 1^{er} âge du Fer (De Mulder *et al* 2017). La nécropole de Blicquy, qui connaît sa plus importante occupation au Bronze final, se caractérise aussi par quelques tombes précoces datant du Bronze moyen (fig. 2, n° 9). La crémation la plus ancienne de Blicquy datée de 1500 av. J.-C. se présente comme un bloc d'ossements (type C). Les deux autres tombes possèdent des urnes avec des lots d'ossements crématisés mélangés avec les restes du bûcher (type B ; De Mulder *et al*. 2007). Quelques datations radiocarbone ont également été réalisées sur la nécropole de Neerharen-Rekem, où 236 tombes à incinération ont été

fouillées (fig. 2, n° 13). Trois tombes à urnes du site datent du Bronze moyen alors que l'apogée du « Champs d'Urnes » se situe au Bronze final – 1^{er} âge du Fer (Temmerman 2007).

Les derniers sites évoqués ne contiennent qu'une seule tombe ancienne. Celui de Brecht/Ringlaan correspond à une nécropole du 1^{er} âge du Fer avec en son centre un bloc d'ossements daté du Bronze moyen par deux datations radiocarbone sur os (fig. 2, n° 6). Aux alentours de cette tombe, se trouvait également un bâtiment daté au Bronze moyen ou Bronze final, mais la contemporanéité entre la tombe et le bâtiment est cependant difficile à prouver (Bracke *et al* 2017). Dans les environs du site de Brecht, se trouve la nécropole de Boechout/Berthoutstraat, surtout fréquentée au Bronze final, mais qui contient néanmoins une tombe à urne (type B), ensevelie ici au Bronze moyen (fig. 2, n° 12 ; Hiddink 2019). Pour finir, une tombe à urne (type B) est datée du Bronze moyen dans la nécropole d'Aalter/Oostergem sur la base d'une datation d'un petit fragment de branche brûlée (fig. 2, n° 8). Néanmoins, une seule date est disponible pour ce cimetière. Notons également que dans cette tombe, les os sont placés dans une urne présentant des traits atlantiques (Vanhee, De Mulder 2013).

3. Les types de tombes et leurs datations

Parmi les tombes plates précoces, seules trois sont identifiées comme des inhumations possibles (Rebaix et Kruishoutem/Kapellekouter). Vingt-sept structures ont quant à elles été reconnues comme des tombes à crémation (**fig. 8**). Ces dépôts funéraires d'os incinérés peuvent être divisés en différents types, basés sur les rites attestés dans la vallée de l'Escaut (De Mulder 2014). Dans ce groupe, les tombes à urnes (8 exemplaires) ne représentent que 29 % du total (types A-B). Parmi les tombes sans urne, les tombes à restes de bûcher sont dominantes (type E). Les blocs d'ossements crématisés (type C) et le type Wijnegem (type G) sont quant à eux représentés par quatre exemplaires. Un seul dépôt de type Destelbergen a été reconnu (type D). Le type de la tombe anciennement fouillée à Ruien demeure indéterminé.

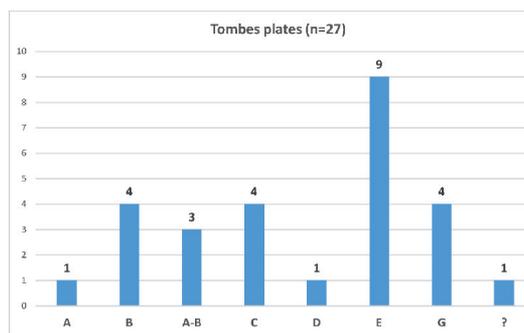


Fig. 8- Les différents types de déposition parmi les tombes plates précoces (DAO De Mulder).

Les premières tombes plates reconnues appartiennent au type à restes de bûcher (type E ; **fig. 9**). La plus ancienne est celle du Néolithique final de Kruishoutem/Wijkhuis. Malheureusement, la datation sur charbon de bois des années 1970 comprend une grande marge d'erreur. Cette datation ancienne du type E est corroborée par une date récente obtenue à Duffel qui se situe dans la phase de transition Néolithique final - Bronze ancien. La même observation peut être faite pour les tombes de type Wijnegem (type G). Une datation radiocarbone à Beernem place également ce type de crémations à la transition Néolithique final - Bronze ancien. Les autres datations disponibles appartiennent au début du Bronze moyen.

Le bloc d'ossements (type C) correspond quant à lui à la première phase du Bronze moyen.

Les deux types de tombes en urne sont eux plus récents. Une datation disponible pour une sépulture en urne de type A se situe au-

tour de 1500 av. J.-C. ; les autres tombes datées sont postérieures à 1500 av. J.-C.

Finalement, la tombe de type Destelbergen ne fait son apparition qu'à la fin du Bronze moyen ou au début du Bronze final dans la nécropole de Wijnegem/Blikstraat. Une variante du type Destelbergen a cependant été retrouvée dans une tombe secondaire d'une des tombelles de Renaix/De Stadstuin. Au lieu d'un dépôt « classique » d'os incinérés en paquet couverts par une couche de cendres du bûcher, cette tombe de Renaix présente des ossements incinérés déposés sur la couche de cendres. La combinaison de deux datations, sur charbons de bois et os incinérés, situe ce type à la fin du Bronze ancien - début Bronze moyen (**fig. 10** ; Pede *et al.* 2014).

4. Le contexte interrégional

L'apparition des tombes plates avant le Bronze final est un phénomène attesté pour d'autres régions. Dans le sud des Pays-Bas, des datations radiocarbone sur des tombes plates à incinération sont connues pour les nécropoles de Lent/Smitjesland, Sint-Oedenrode et Sittard/Hoogveld. Ces quelques sépultures remontent toutes à la phase 3050-2900 BP soit la deuxième moitié du Bronze moyen (**fig. 11** ; Lanting, Van der Plicht 2001/2002). Le même phénomène est attesté en France. Dans la nécropole de Marolles-sur-Seine/La Croix de la Mission (Seine-et-Marne), des tombes plates à inhumation et à crémation datent de la transition du troisième au deuxième millénaire et ce site sera utilisé de 2000 à 800 av. J.-C. ; des incinérations existent pour toute la période d'utilisation (Peake, Delattre 2005). Un même constat est fait pour le site de Changis-sur-Marne (Seine-et-Marne) où les inhumations datent du Bronze ancien et du Bronze moyen avec des tombes plates à incinération qui sont quant à elles introduites au XV^e s. av. J.-C. (Lafage *et al.* 2007). À Verneuil-en-Halatte (Oise), deux sur les treize incinérations présentes datent d'avant 3000 BP (Gaufroy, Le Goff 2004). Ces petites nécropoles à incinération du Bronze moyen sont considérées comme le début d'une tradition de cimetières dits familiaux (Peake *et al.* 2017).

Il faut noter que la majorité de ces tombes plates précoces font partie du groupe des tombes sans urne. Au Bronze final, une tradition dite atlantique de « petites » nécropoles



nante, en lien avec le phénomène dit des « Champs d’Urnes ». En ce qui concerne le choix de dépôts des os incinérés issus du bûcher, nous constatons que les différents types de tombes sans urne sont plus anciens que celles qui en sont dotées. Les premiers apparaissent déjà à la transition Néolithique final - Bronze ancien alors que le deuxième groupe ne se développe qu’après 1500 av. J.-C. La seule exception est le type D, dit Destelbergen, qui est attesté pour la première fois à la fin du Bronze moyen. D’un autre côté, la tombe de type G n’est connue qu’au Bronze ancien - moyen. On constate donc un manque de données pour le Bronze final et le 1^{er} âge du Fer.

Remerciements :

Nous souhaitons remercier Charlotte Sabaux et Léonard Dumont pour la relecture de ce texte français.

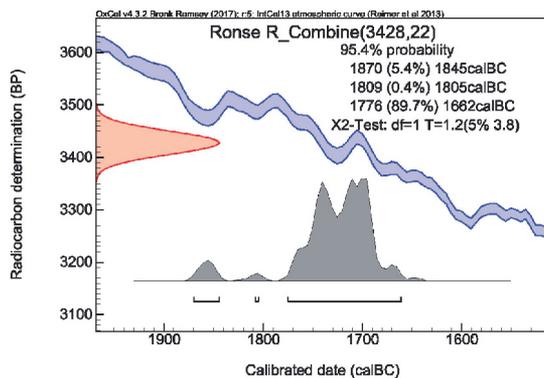


Fig. 10- Les datations radiocarbones combinées de Renaix/De Stadstuin.

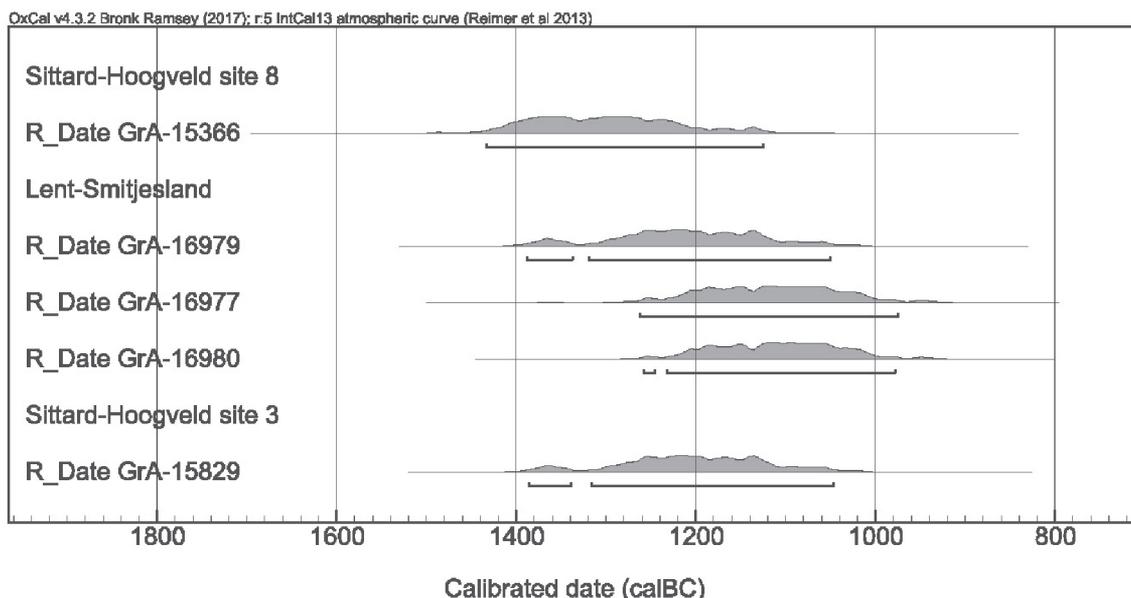


Fig. 11- Les datations précoces dans le sud des Pays-Bas.

Bibliographie :

Baeyens N., Dyselinck T., Van Remoorter O., De Mulder J., Janssens N., Vanden Borre J. 2019 : *Archeologisch onderzoek Alveringem – Maldegem Lot 3: Fluxys – Aanleg van een aardgasvervoersinfrastructuur*, BAAC Vlaanderen Rapport 577, Gent.

Billand G., Buchez N., Henton A., Leroy-Langelin E., Lamotte D., Le Goff I., Lorin Y., Marcigny C., Sergent A., Talon M. 2017 : Entre Bronze moyen et Bronze final : la deuxième moitié du II^e millénaire de la Normandie au Nord de la France, *in* : Lachenal T., Mordant C., Nicolas T., Véber C. (dir.), *Le Bronze moyen et l’origine du Bronze final en Europe occidentale (XVII^e-XII^e siècle av. J.-C.)*, Monographies d’Archéologie du Grand Est 1, Strasbourg, p. 217-236.

Bourgeois J. 1989 : De ontdekking van nieuwe grondstoffen en de eerste metaalbewerkers in Temse en in het Waasland, *in* : Thoen H. (red.), *Temse en de Schelde. Van IJstijd tot de Romeinen*, Brussel, p. 44-68.

Bracke M., Mestdagh B., Scheltjens S., Wyns G. 2017 : *Archeologische opgraving Brecht AZ Ringlaan (prov. Antwerpen), Basisrapport*, Ingelmunster.

Braeckman K. 1991 : Laat-neolithisch bekermateriaal te Kruishoutem-Kapellekouter, *Handelingen van het Zottegems Genootschap voor Geschiedenis en Oudheidkunde*, V, p. 250-254.

Buchez N., Lorin Y., Leroy-Langelin E., Masse A., Sergent A., Toron S. en collaboration avec Brenot J., Fechner K., Lecher E., Martial E., Petite Y. 2017 : Circular funerary monuments at the beginning of the Bronze Age in the north of France: architecture and duration of use, *in* : Lehoërff, Talon M. (eds.), *Movement, exchange and identity in Europe in the 2nd and 1st millen-*



Peake R., Delattre V., 2005 : L'apport des analyses ¹⁴C à l'étude de la nécropole de l'âge du Bronze de La Croix de la Mission à Marolles-sur-Seine, *Revue archéologique du Centre de la France*, 44, p. 5-25.

Peake R., Delattre V., Le Goff I., Billand G. 2017 : Lecture des pratiques funéraires du Bronze moyen et du début du Bronze final dans le centre-nord de la France, in : Lachenal T., Mordant C., Nicolas T., Véber C. (dir.), *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (XVII^e-XII^e siècle av. J.-C.)*, Monographies d'Archéologie du Grand Est 1, Strasbourg, p. 761-784.

Pede R., Clement C., Cheretté B. 2014 : Naar een absolute chronologie van de grafcircels in De Stadstuin te Ronse (prov. O.-Vl., België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, XXII, p. 41-44.

Temmerman B. 2007 : *Het urnenveld van Neerharen-Rekem. Reconstructie en betekenis van grafrituelen in de late bronstijd-vroege ijzertijd*, ULB Brussel, thèse de doctorat inédite.

*

Guy De Mulder
Département d'Archéologie, Université de Gand,
Sint-Pietersnieuwstraat 35, B-9000 Gent, Belgique.
mail : guy.demulder@ugent.be



Journée annuelle d'actualités 2019 5

E. FENCKE : Occupations funéraires et domestiques protohistoriques à Anet – Les Durvys (Eure-et-Loir) 7

L. DUMONT, R. SIMON-MILLOT : Un exemple de moulage du Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye : l'épée perdue de Cléry-Saint-André (Loiret) 14

I. KEROUANTON : Les Sablons, à Gond-Pontouvre (Charente, Nouvelle-Aquitaine) : fosses profondes, enclos funéraire et habitat(s) ouvert(s). Un secteur fréquenté du Mésolithique à l'âge du Bronze final 22

S. BOULUD-GAZO, F. BORDAS : Le site du Grand Brécharde à Soullans (Vendée, Pays de la Loire) : apports des opérations archéologiques sur le lieu de découverte d'un nouveau dépôt métallique du Bronze final atlantique 2 31

B. O'CONNOR : The Hurstbourne Priors hoard in its wider context. Recent finds of Middle Bronze Age from Hampshire, England 39

F.-A. AUXERRE-GÉRON : L'Homme et la moyenne montagne durant l'âge du Bronze dans le Massif central. Nouveau regard sur les données disponibles en Haute-Auvergne et Montagne limousine (Cantal, Corrèze et Creuse) 42

J.-M. TREFFORT : Pérourges « La Cotette » (Ain) : nouvelles données sur l'occupation de la plaine de l'Ain à l'âge du Bronze 50

S. LENDA, J.-M. TREFFORT, E. SEGAIN : PIPA Lot 9 secteur sud-ouest : un ensemble funéraire du Bronze final sur le Parc Industriel de la Plaine de l'Ain (Saint-Vulbas, Ain, Auvergne-Rhône-Alpes) 61

N. GARMOND, S. BINDER, L. DAULNY, M. ETCHART-SALAS, F. POUPON : L'habitat Rhin-Suisse-France orientale du « Mont Saint-Pierre » à Champigny (Marne) 69

Y. BILLAUD : Le suivi des palafittes Unesco de la rive lémanique française (Haute-Savoie). Etat des stations du secteur de Tougues, nouvelles données et perspectives 74

C. LANDRY, L. TREMBLAY-CORMIER : Un ensemble méconnu de l'arrière-pays thononais. Le dépôt de bronzes d'Allinges (Haute-Savoie) 79

G. DE MULDER : L'apparition des tombes plates à crémation à l'âge du Bronze en Belgique 88

T. KLAG, J. WIETHOLD : Une occupation du Bronze final et sa nécropole à Metz – ZAC du Sansonnet (Moselle). Un cas particulier de stabilisation d'un habitat 98

T. KLAG : Découverte d'un dépôt d'objets métalliques du Bronze final IIA en milieu humide à Hauconcourt (Moselle) : un cas particulier de dépôt ? 108

H. BLITTE : Le site fortifié du Säengersberg près de Bad Salzschlirf (Hesse, Allemagne). Premiers résultats de fouilles 113

C. PANKAU : Nouvelles recherches sur les chars cérémoniels de l'âge du Bronze final en Europe 119

M. PHILIPPE : Les traditions techniques céramiques de la vallée du Rhin supérieur entre les X^e et VIII^e s. av. J.-C. Essai d'un outil automatisé de partitionnement de chaînes opératoires (PACO) 124

Journée thématique « Aménager, organiser et utiliser les espaces domestiques à l'âge du Bronze : approches expérimentales » 133

A. PEINETTI, F. DEBANDI, M. CATTANI : La contribution de l'archéologie expérimentale à l'étude des installations domestiques en terre destinées à la préparation d'aliments à l'âge du Bronze en Italie : techniques de mise en œuvre, fonctionnement et processus de dégradation 135

A. ULANOWSKA : Looms in spaces. The warp-weighted loom in the Aegean Bronze Age and the modern experience of weaving 146

K. ŻEBROWSKA : The organization of Middle Bronze Age Aeolian textile production in the light of recent experiments 153

G. FERNÁNDEZ GARCÍA, F. BURILLO MOZOTA, J.-M. GALLEGRO CAÑAMERO : L'introduction de l'adobe dans l'architecture domestique du nord-est ibérique à la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer 158

Glanes 167

J. GOMEZ DE SOTO, J.-L. HILLAIRET, J. ROUSSEAU : La céramique du Bronze moyen 1 de la source de la Grand-Font, Le Douhet (Charente-Maritime) 169

S. GUÉRIN : Vestiges d'une ferme isolée du Bronze final à Baugy (Oise) 180

C. HUGUET, T. LACHENAL, C. ZIELINSKI : Traces d'occupation du Bronze ancien à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) 185

Dernière minute 189

J. GOMEZ DE SOTO : Le fragment de balance en bois de cerf du Bronze final de la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente). Datation radiocarbone 191

On n'a pas tous les jours vingt ans : retour sur le colloque anniversaire 195

Colloques 209

APRAB 217

Association pour la Promotion des recherches sur l'âge du Bronze
UMR 6298 ARTEHIS Université de Bourgogne-Faculté des Sciences
6, Bld Gabriel 21000 Dijon
aprab@free.fr



<http://www.aprab.org/>

ISSN 2257-1248

